



L'Atelier Photographique de l'Erdre

# Nature morte

Octobre 2015

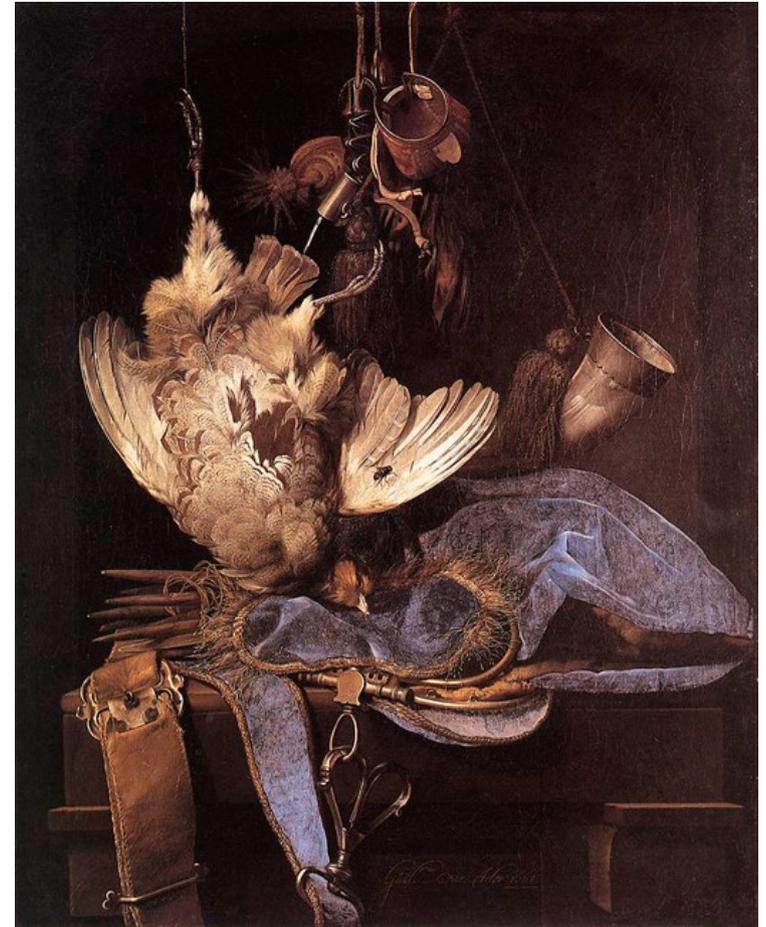
# De quoi s'agit-il ?



Willem Van AELST (1625-1683)  
*Nature morte avec équipement de chasse et oiseaux morts*

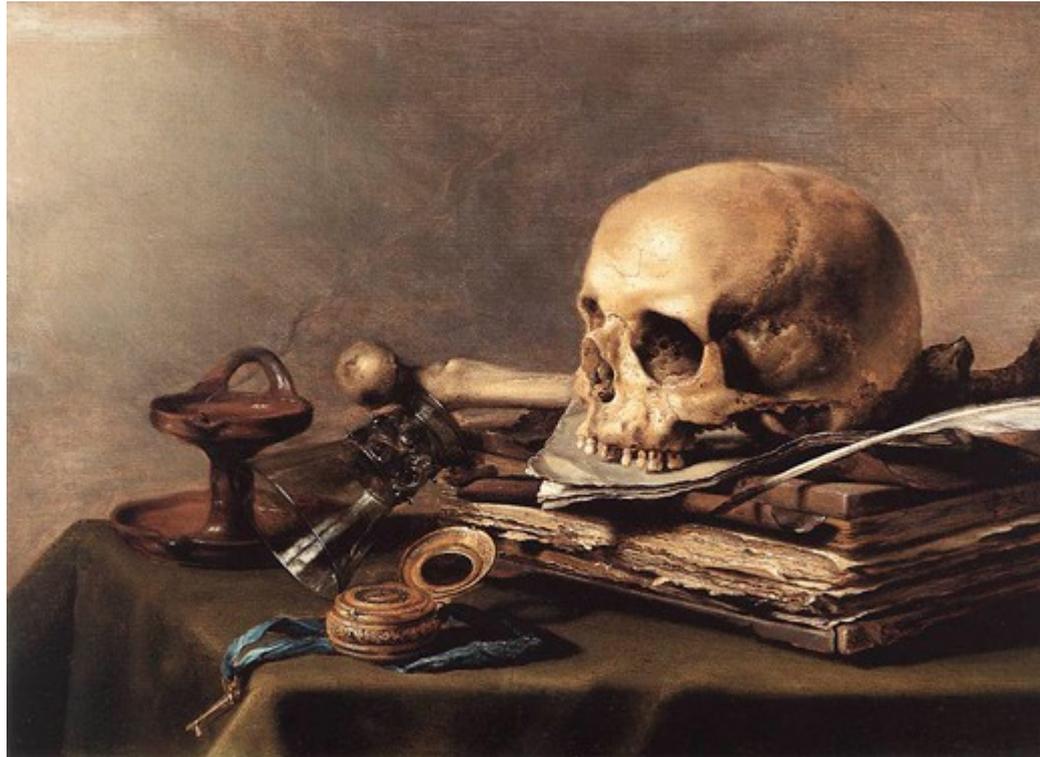
# De quoi s'agit-il ?

- C'est d'abord un genre pictural.
- Il a acquis ses lettres de noblesse avec la peinture flamande du XVII<sup>e</sup> siècle.
- Sa tradition s'est perpétuée, même si c'est toujours resté un genre mineur.
- C'est aussi un genre très codifié.



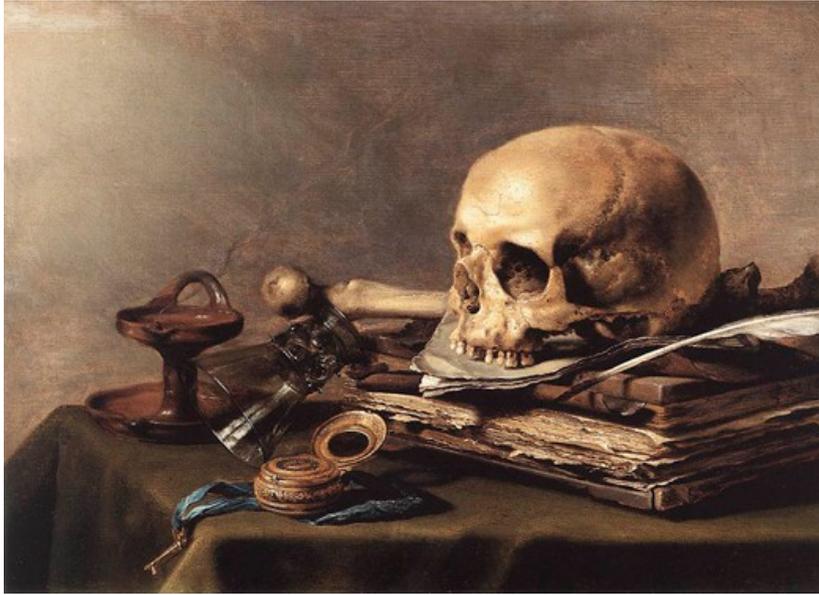
Willem Van AELST (1625-1683)  
*Nature morte avec équipement de chasse et oiseaux morts*

De quoi s'agit-il ?



*Pieter Claesz (1597-1661)*

# De quoi s'agit-il ?



*Pieter Claesz (1597-1661)*



*Vanité (d'après Pieter Claesz)*  
*Photographie réalisée lors d'un stage d'Henri Peyre*

# De quoi s'agit-il ?

Deux définitions...

- D'après Wikipedia :

*L'expression nature morte désigne un sujet constitué d'objets inanimés (fruits, fleurs, vases, etc.) ou d'animaux morts, puis, par métonymie, une œuvre (en peinture ou en photographie, etc.) représentant une nature morte. [...] Vers 1650 apparaît en Flandre le mot stilleven pour des « pièces de fruits, fleurs, poissons » ou « pièces de repas servis », ensuite adopté par les Allemands (Stilleben) et par les Anglais (still-life), qui se traduirait par « vie silencieuse ou vie immobile ». En Espagne, l'expression relative aux natures mortes est « bodegón » [...] par extension, il désigne l'antichambre de cave de tavernes modestes et les natures mortes composées de récipients et d'aliments dans ce type de pièce.*

*L'expression « nature morte » apparaît en France au XVIII<sup>e</sup> siècle. Diderot, dans ses Salons, parle de « natures inanimées ».*

- D'après Charles Sterling, historien de l'art, spécialiste de la nature morte :

*« Une authentique nature morte naît le jour où un peintre prend la décision fondamentale de choisir comme sujet et d'organiser en une entité plastique un groupe d'objets. Qu'en fonction du temps et du milieu où il travaille, il les charge de toutes sortes d'allusions spirituelles, ne change rien à son profond dessein d'artiste : celui de nous imposer son émotion poétique devant la beauté qu'il a entrevue dans ces objets et leur assemblage. »*

# Des idées-forces

Les idées-forces, que nous allons retenir pour notre travail photographique :

- D'abord celle du **choix de l'artiste** d'un **groupe d'objets** et de son **organisation**
- Ensuite celle d'**inanimé** ou d'**immobile**

Quelques conséquences de ces idées-forces, sur des exemples :

- La photographie d'une vitrine, d'un étal sur un marché, n'est pas une nature morte
- Le portrait d'un objet n'est pas une nature morte
- Un objet visiblement en mouvement n'a rien à faire dans une nature morte
- La photographie publicitaire peut être une nature morte

# Des idées-forces

La photographie d'une vitrine, d'un étal sur un marché, n'est pas une nature morte



Izis (1911-1980)

# Des idées-forces

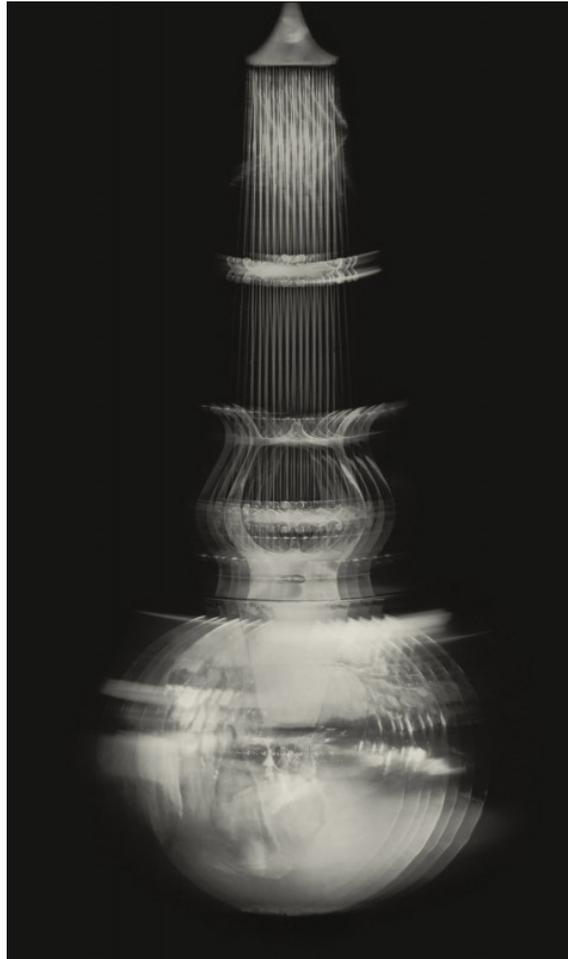
Le portrait d'un objet n'est pas une nature morte



Raphaël Dellaporta (1980)

# Des idées-forces

Un objet visiblement en mouvement n'a rien à faire dans une nature morte



Patrick Bailly-Maitre-Grand (1945)

# Des idées-forces

La photographie publicitaire peut être une nature morte



# La nature morte en photographie

Dans la nature morte, tout est affaire de choix de la part du photographe.

Certains de ces choix sont communs à la peinture :

- Le choix des objets, des éléments de la nature morte
- Leur disposition (la composition)
- Le choix du support, du fond
- Le choix du point de vue : plongée, contre-plongée, de face
- Le choix de l'éclairage : son intensité, son orientation, avec ombre ou pas

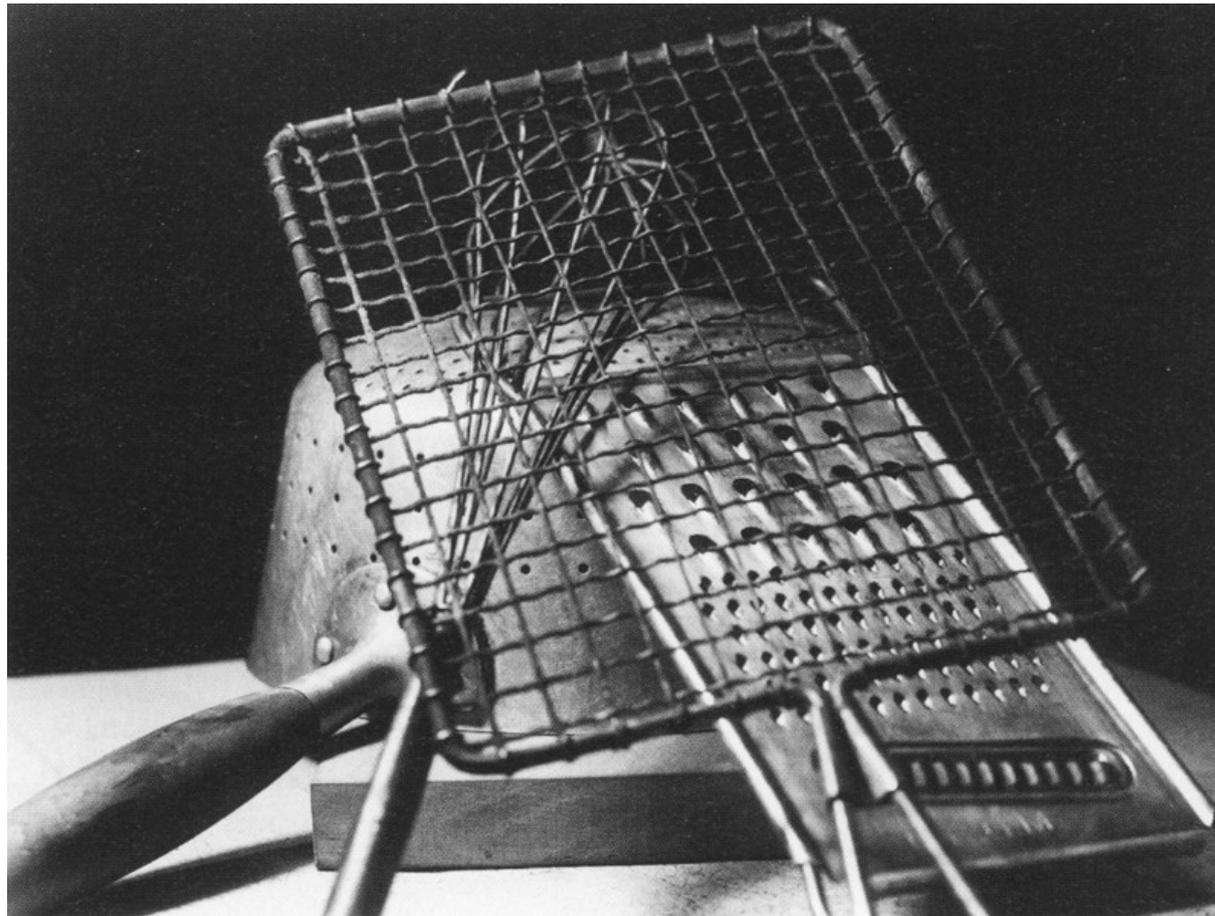
D'autres le sont moins, parce qu'en partie liés à des contraintes techniques :

- Le choix de ce qui sera net (ou le plus net)
- Le choix de la profondeur de champs
- Le choix de la focale

# La nature morte en photographie

## Le choix des éléments

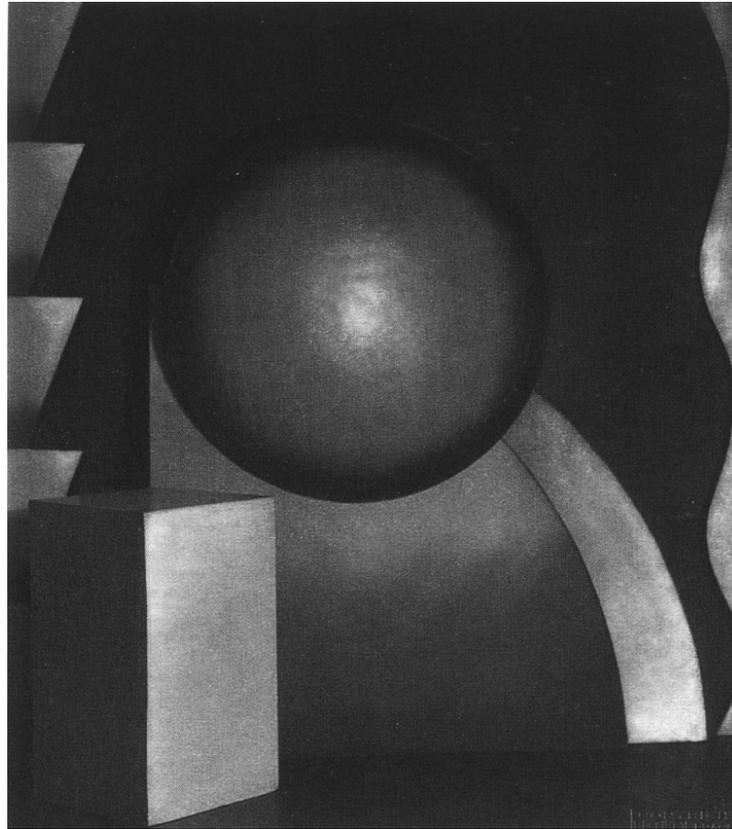
Le choix des objets, des éléments de la nature morte, est évidemment lié à ce que veut exprimer le photographe



Raoul Hausmann (1886-1971)

# La nature morte en photographie

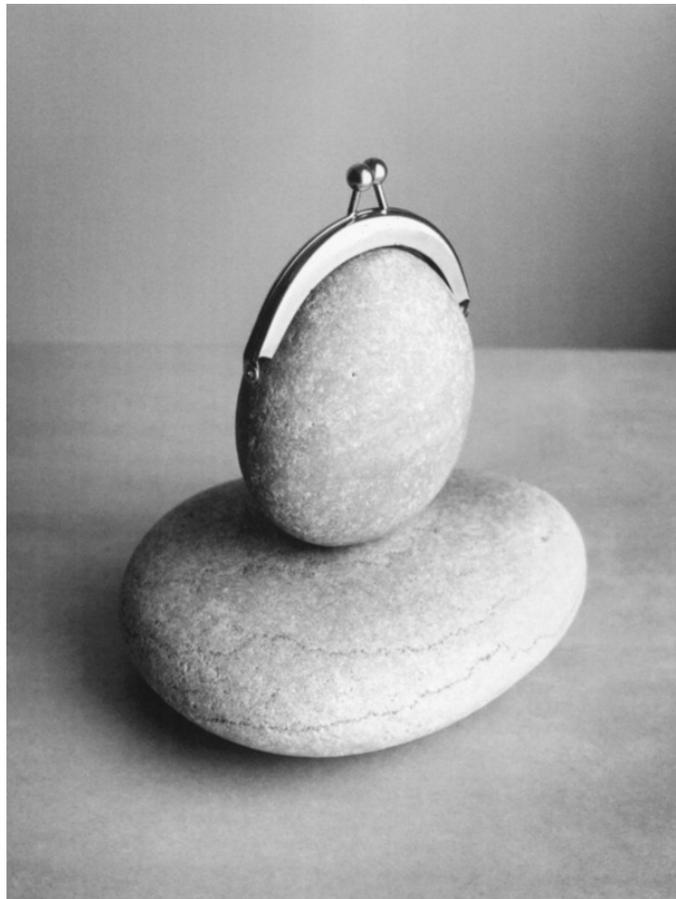
## Le choix des éléments



Frantisek Drtikol (1883-1961)

# La nature morte en photographie

## Le choix des éléments



Chema Madoz (1958)

# La nature morte en photographie

## Le choix des éléments



Quentin Bertoux (1957)

# La nature morte en photographie

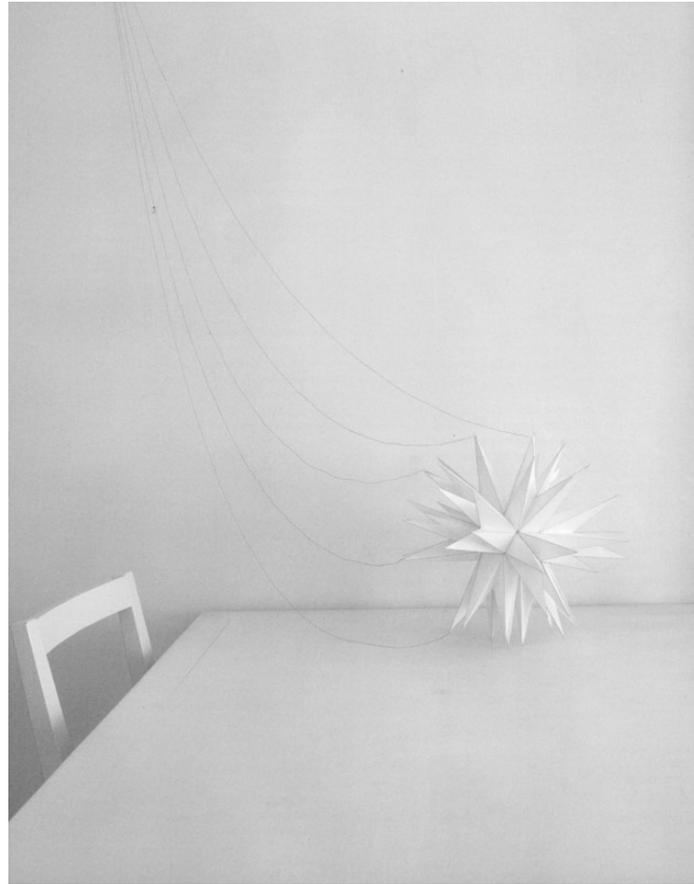
## Le choix des éléments



Josef Sudek (1896-1976)

# La nature morte en photographie

## Le choix des éléments



Laurent Millet (1968)

# La nature morte en photographie

## Le choix des éléments

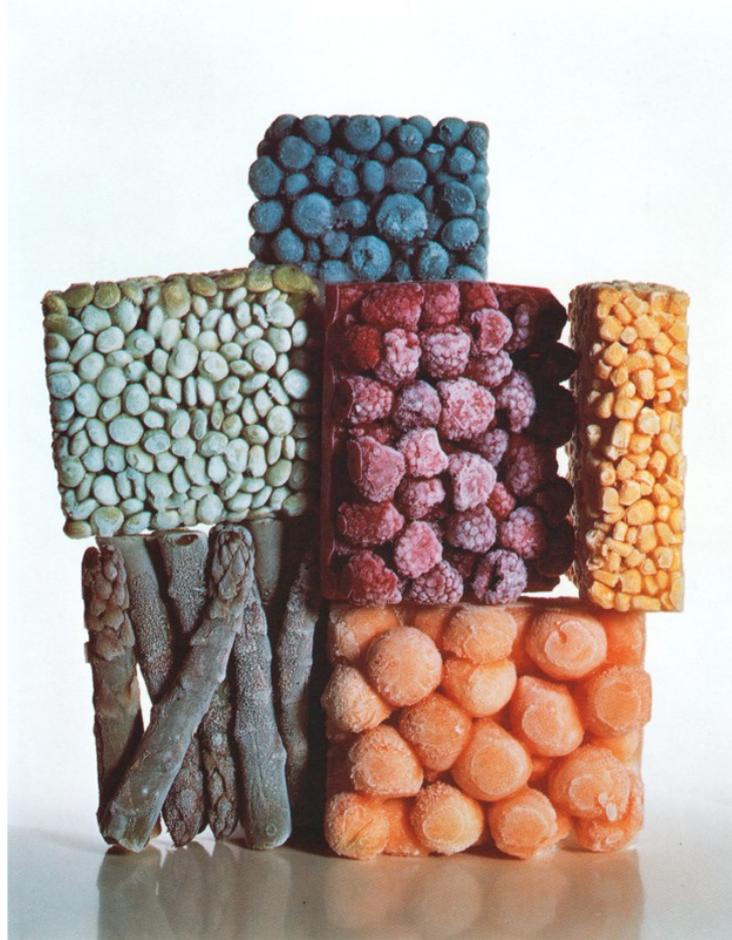
Point sur le choix des objets, des éléments de la nature morte :

- Tout est possible, mais le choix ne peut pas être fait au hasard !
- Le choix peut avoir des raisons esthétiques : le jeu des formes, des couleurs, des textures.
- Il peut avoir pour objectif de créer un climat, de raconter une histoire, de donner à penser ou à rêver.

# La nature morte en photographie

## Le choix du fond, du support

Le choix du support, du fond : visible ou pas, absent ou très présent, à visée esthétique ou participant au sens de l'œuvre, etc.



Irving Penn (1917-2009)

# La nature morte en photographie

## Le choix du fond, du support



Jean-Pierre Sudre (1921-1997)

# La nature morte en photographie

## Le choix du fond, du support



Toni Catany (1942)

# La nature morte en photographie

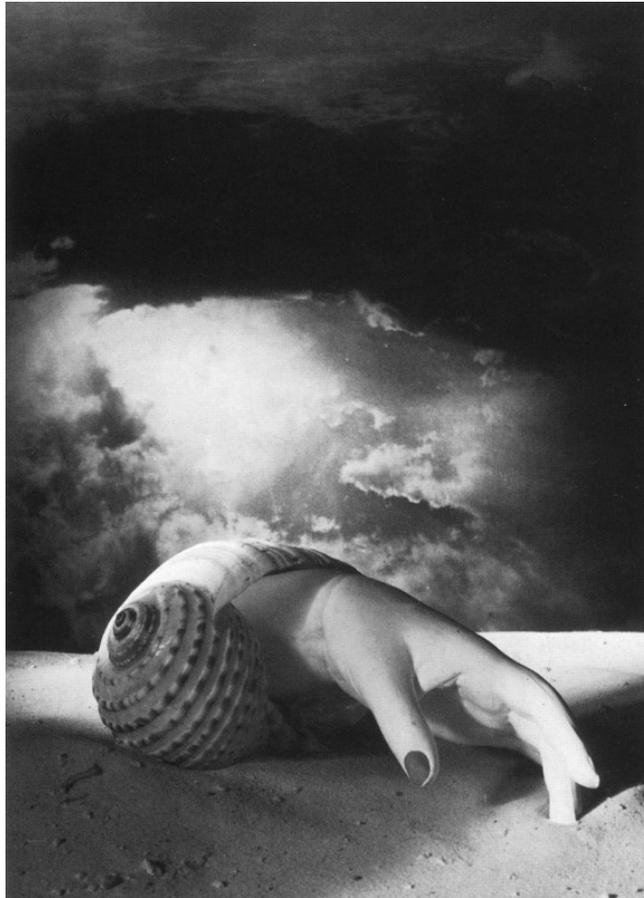
## Le choix du fond, du support



Sarah Moon (1939)

# La nature morte en photographie

## Le choix du fond, du support



Dora Maar (1907-1997)

# La nature morte en photographie

## Le choix du fond, du support



Quentin Bertoux (1957)

# La nature morte en photographie

## Le choix du fond, du support



Walter Perterhans (1897-1960)

# La nature morte en photographie

## Le choix du fond, du support

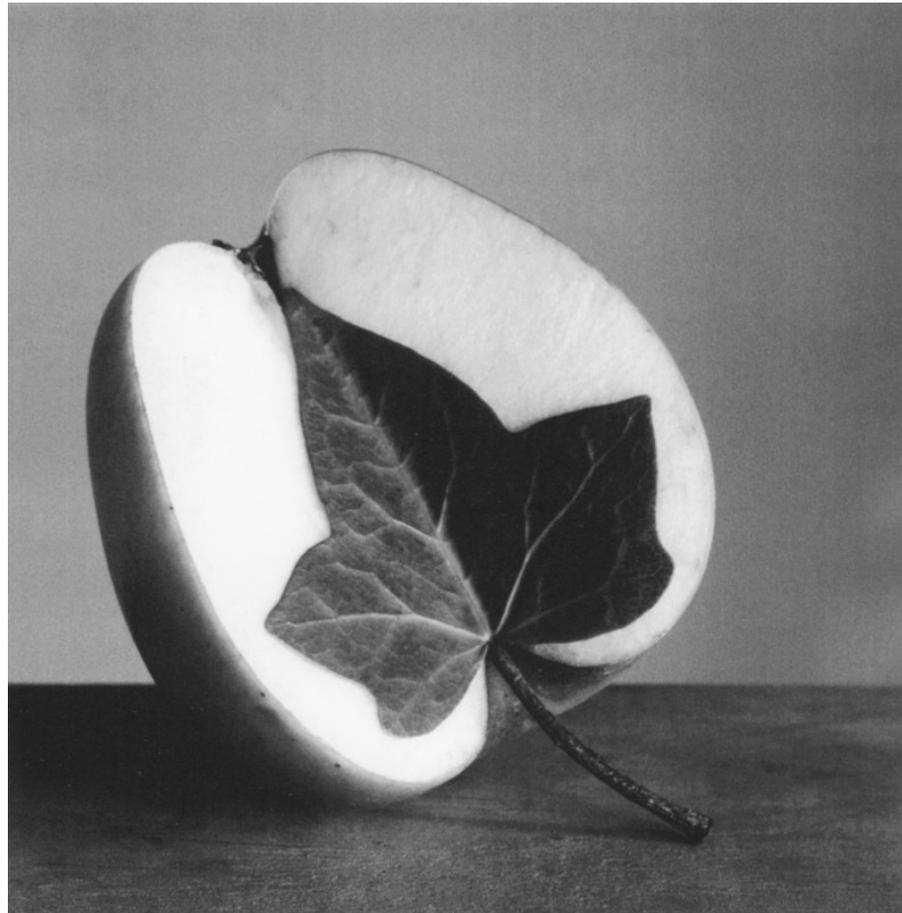
Point sur le choix du fond, du support :

- Le fond et le support sont **choisis** et non subis.
- Ils doivent être en adéquation avec les éléments de la nature morte et le propos du photographe.
- Si le fond est loin de la nature morte, il sera sombre et quasi invisible.
- Un support ou un fond peuvent réfléchir plus ou moins de lumière.

# La nature morte en photographie

## La disposition des éléments

Leur disposition dans le cadre (la composition) : aller-retour entre la « réalité » et ce qui est vu dans le viseur :



Chema Madoz (1958)

# La nature morte en photographie

## La disposition des éléments



Edward Weston (1886-1956)

# La nature morte en photographie

## La disposition des éléments



Peter Knaup (1939)

# La nature morte en photographie

## La disposition des éléments



Toni Catany (1942)

# La nature morte en photographie

## La disposition des éléments



Robert Mapplethorpe (1946-1989)

# La nature morte en photographie

## La disposition des éléments



Man Ray (1890-1976)

# La nature morte en photographie

## La disposition des éléments

Point sur la disposition des éléments :

- Toutes les règles de la composition d'image restent valables : points forts de l'image, jeu des lignes et des formes, répartition des masses et des couleurs, etc.
- À la différence de la plupart des situations photographiques, il ne s'agit pas de **cadrer pour composer** son image, mais de **créer son image** en disposant les éléments comme on le veut dans le cadre.
- Ce la se fait donc par un aller-retour constant entre la scène réelle et ce que l'on voit dans le viseur.
- Tout cela plus facile si la position de l'appareil photo est fixe, l'idéal est d'utiliser un trépied.

# La nature morte en photographie

## Le choix du point de vue

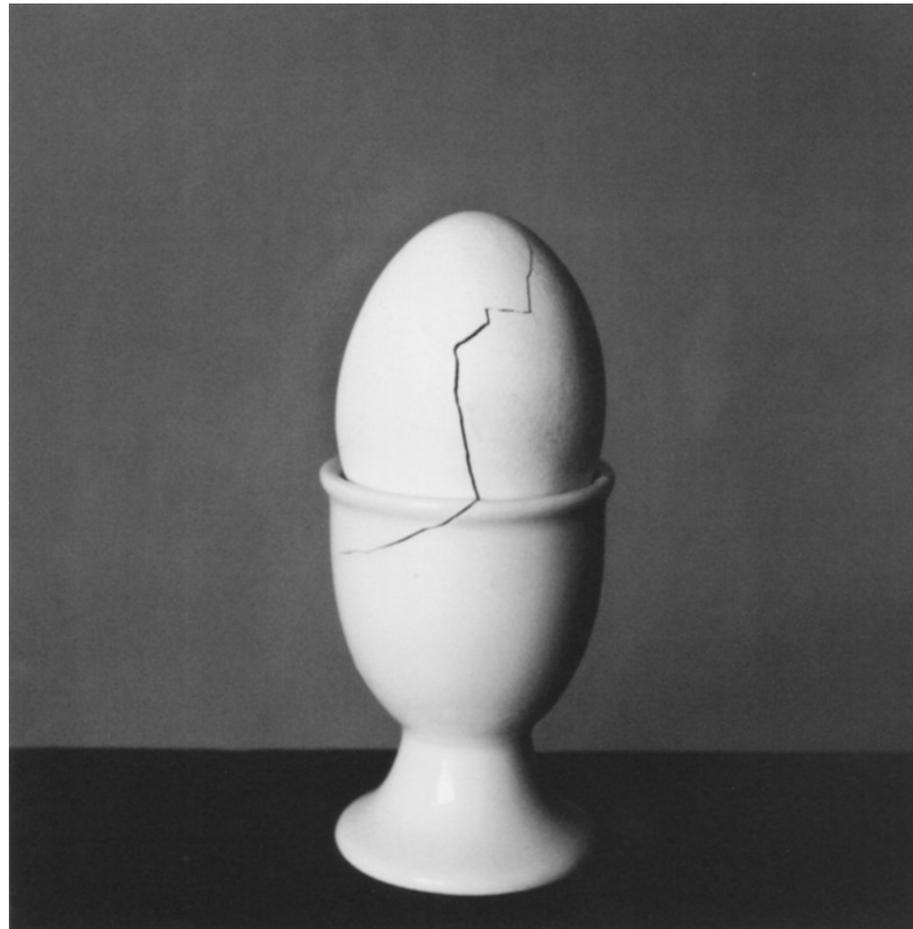
Le choix du point de vue : plongée, contre-plongée, frontal



Edward Weston (1886-1956)

# La nature morte en photographie

## Le choix du point de vue



Chema Madoz (1958)

# La nature morte en photographie

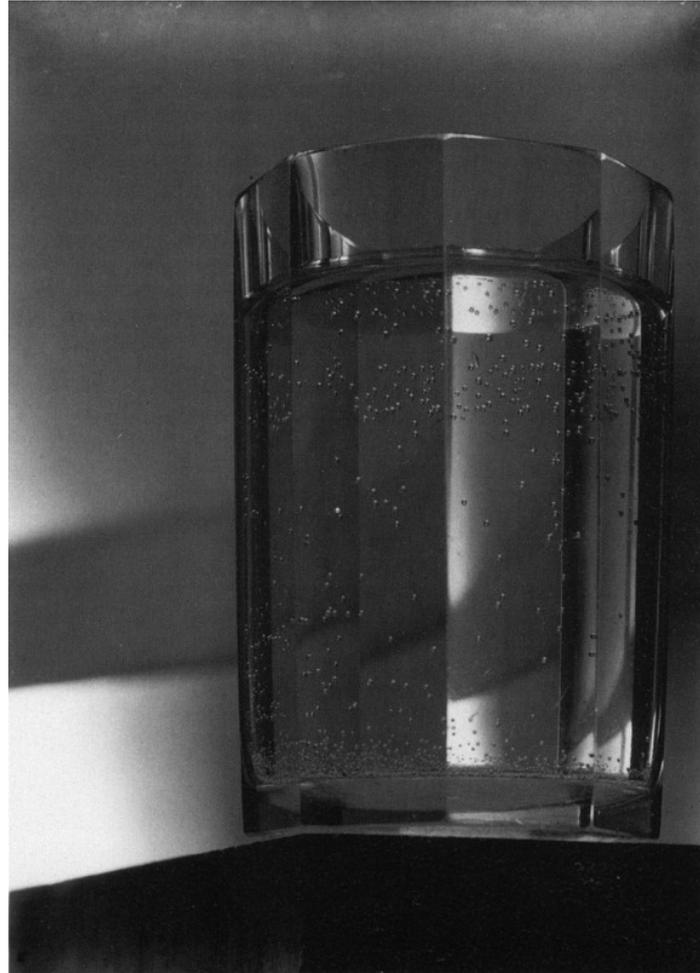
## Le choix du point de vue



Emmanuel Sougez (1889-1972)

# La nature morte en photographie

## Le choix du point de vue



Josef Sudek (1886-1976)

# La nature morte en photographie

## Le choix du point de vue

Point sur le choix du point de vue :

- La plupart des natures mortes sont en prise en plongée, plus ou moins, ou de manière frontale.
- Le support et le fond prennent plus ou moins d'importance en fonction du choix du point de vue.
- Une vue en plongée (ou en contre-plongée) induit des déformations (perspective ! ) d'autant plus forte que la plongée est forte.  
Ces déformations sont toujours plus importantes sur la photo qu'on ne les a vues dans le viseur !  
On peut les corriger, en partie seulement, par un traitement informatique, au prix de la perte d'une partie de l'image.
- Il faut que la position de l'appareil photo soit fixée.

# La nature morte en photographie

## Le choix de l'éclairage

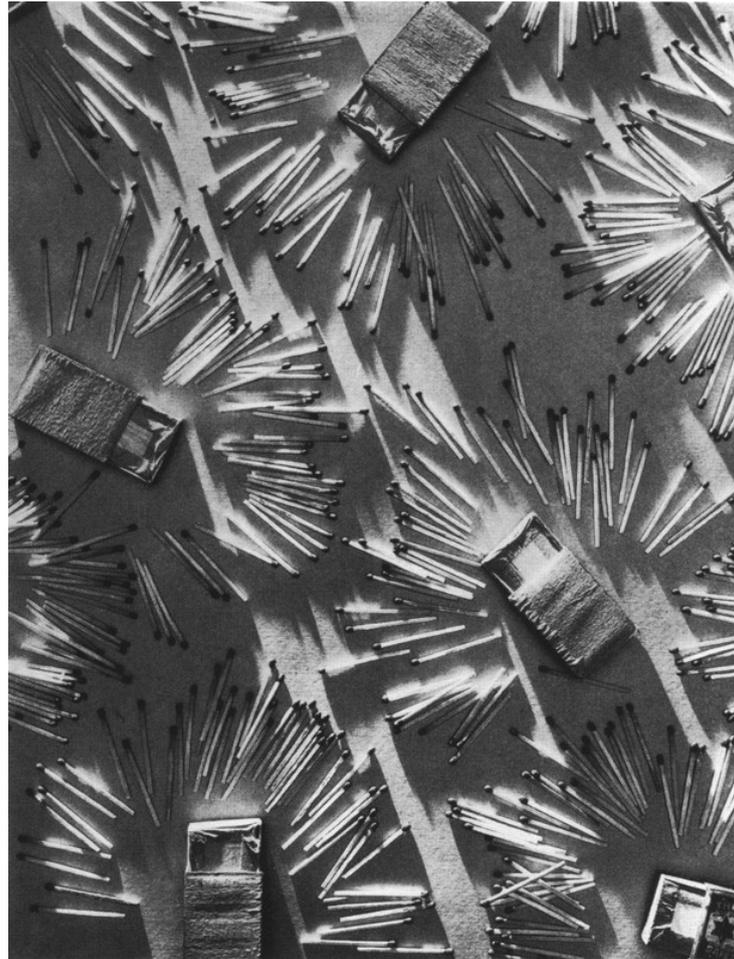
Le choix de l'éclairage : sa force, son orientation, avec ombre ou pas



Emmanuel Sougez (1889-1972)

# La nature morte en photographie

## Le choix de l'éclairage



Edward Steichen (1879-1973)

# La nature morte en photographie

## Le choix de l'éclairage



Peter Knaup (1939)

# La nature morte en photographie

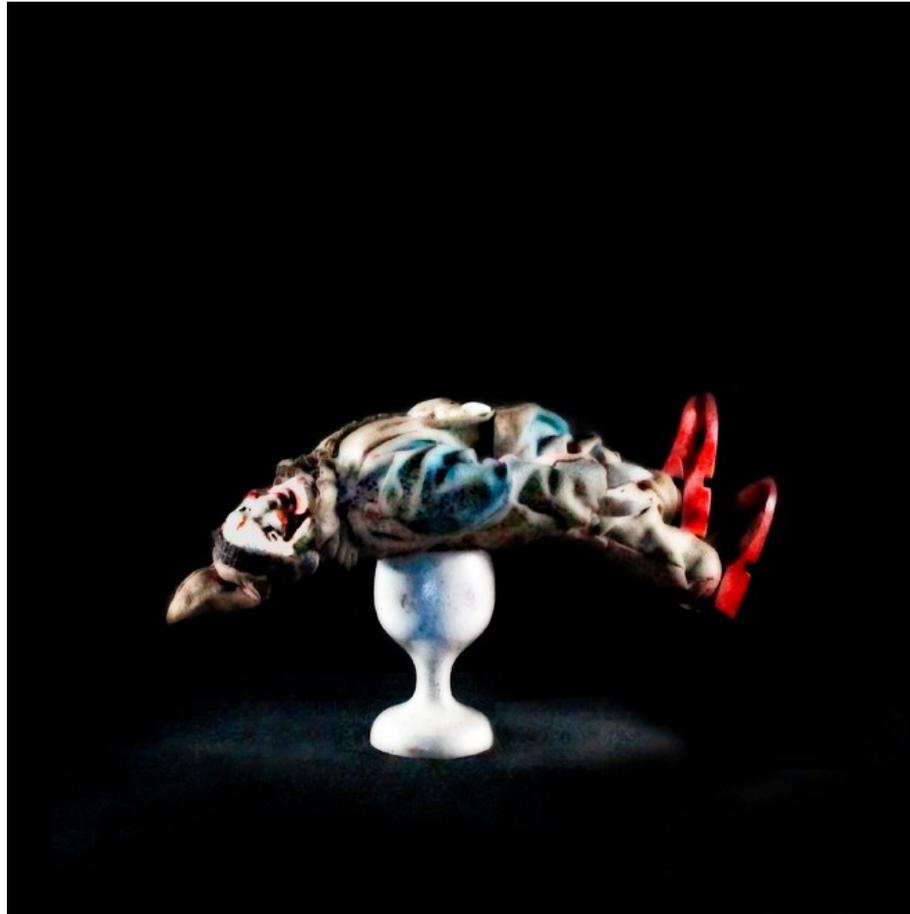
## Le choix de l'éclairage



Toni Catany (1942)

# La nature morte en photographie

## Le choix de l'éclairage



Jorge Molder (1947)

# La nature morte en photographie

## Le choix de l'éclairage



Raoul Hausmann (1886-1971)

# La nature morte en photographie

## Le choix de l'éclairage

Point sur l'éclairage :

- Multiplier les sources d'éclairage multiplie les problèmes, surtout si elles ne sont pas de même nature !
- Dans bien des cas, une seule source de lumière et un réflecteur pour déboucher un peu les ombres suffit.
- La position de la source de lumière principale est déterminante : elle donne l'orientation des ombres et sculpte la scène.  
Les ombres doivent être maîtrisées : présence ou pas, intensité.  
Les ombres (et les reflets !) sont toujours plus forts sur la photo qu'on ne les a vues dans le viseur.
- Plus la source de lumière est étendue et/ou proche, plus la lumière est diffuse (moins il y a de zone d'ombre).
- On peut diffuser la lumière (voile ou drap devant une fenêtre, lumière indirecte, boîte à lumière sur un projecteur).
- Cela peut être intéressant d'avoir une surface ou un fond translucide, éclairé par dessous ou par derrière.
- Les conditions d'éclairage imposent souvent des durées d'exposition longue... le trépied est alors indispensable

# La nature morte en photographie

## Le choix de la netteté

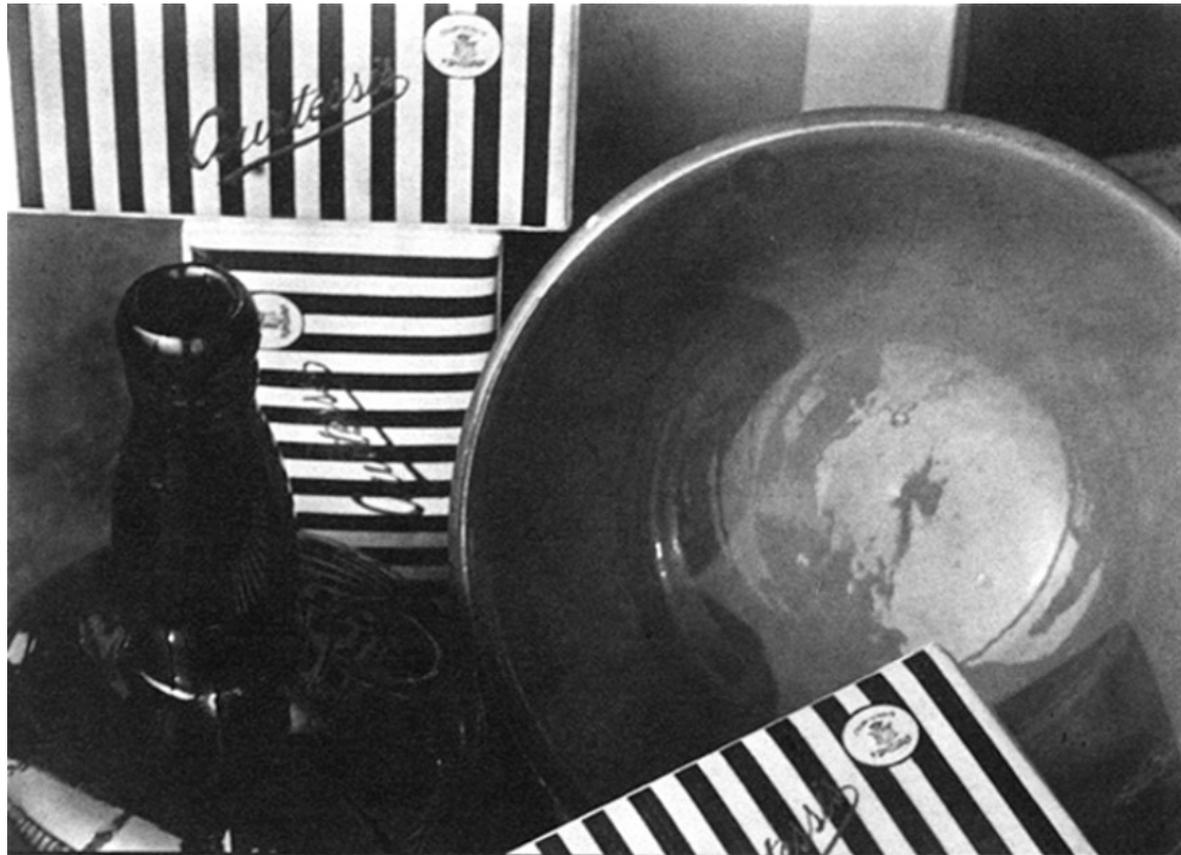
Le choix de ce qui sera net (ou le plus net) et de la profondeur de champs



Laure Albin-Guillot (1879-1962)

# La nature morte en photographie

## Le choix de la netteté



Paul Strand (1890-1973)

# La nature morte en photographie

## Le choix de la netteté



Steef Zoetmulder (1911-2004)

# La nature morte en photographie

## Le choix de la netteté



Walter Perterhans (1897-1960)

# La nature morte en photographie

## Le choix de la netteté



Emmanuel Sougez (1889-1972)

# La nature morte en photographie

## Le choix de la netteté



Peter Knapp (1939)

# La nature morte en photographie

## Le choix de la netteté

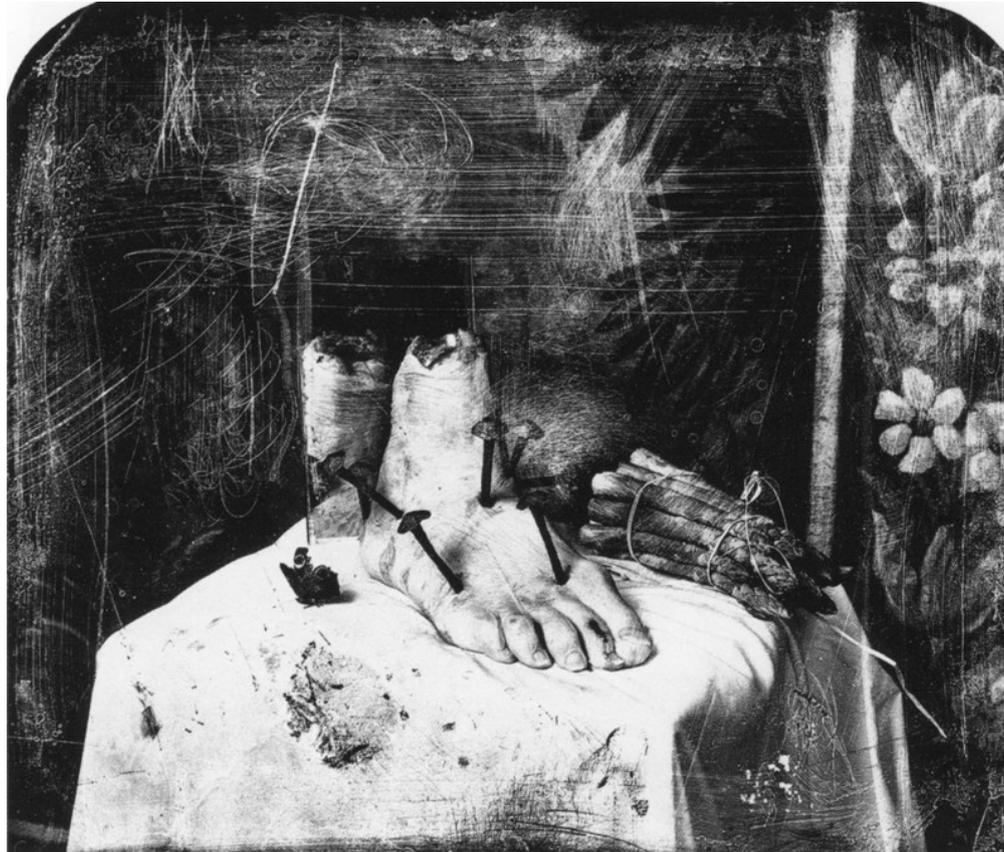
Point sur la netteté :

- En général, on recherche la profondeur de champ maximum.
- Cela impose de travailler avec de faibles ouvertures et donc avec de grandes durées d'exposition : l'appareil ne doit pas bouger !
- Même quand la profondeur de champ est maximum, tout ne peut pas être net : il faut donc choisir ce qui doit l'être absolument.
- Comme l'appareil est fixe, il est beaucoup plus pratique d'utiliser la mise au point manuel que l'autofocus.
- Plus la nature morte s'étale en profondeur, plus le problème de la profondeur de champ se pose.

# La nature morte en photographie

## Le choix de la focale

Le choix de la focale est en partie lié au choix de la composition, mais pas complètement.



Joël-Peter Witkin (1939)

# La nature morte en photographie

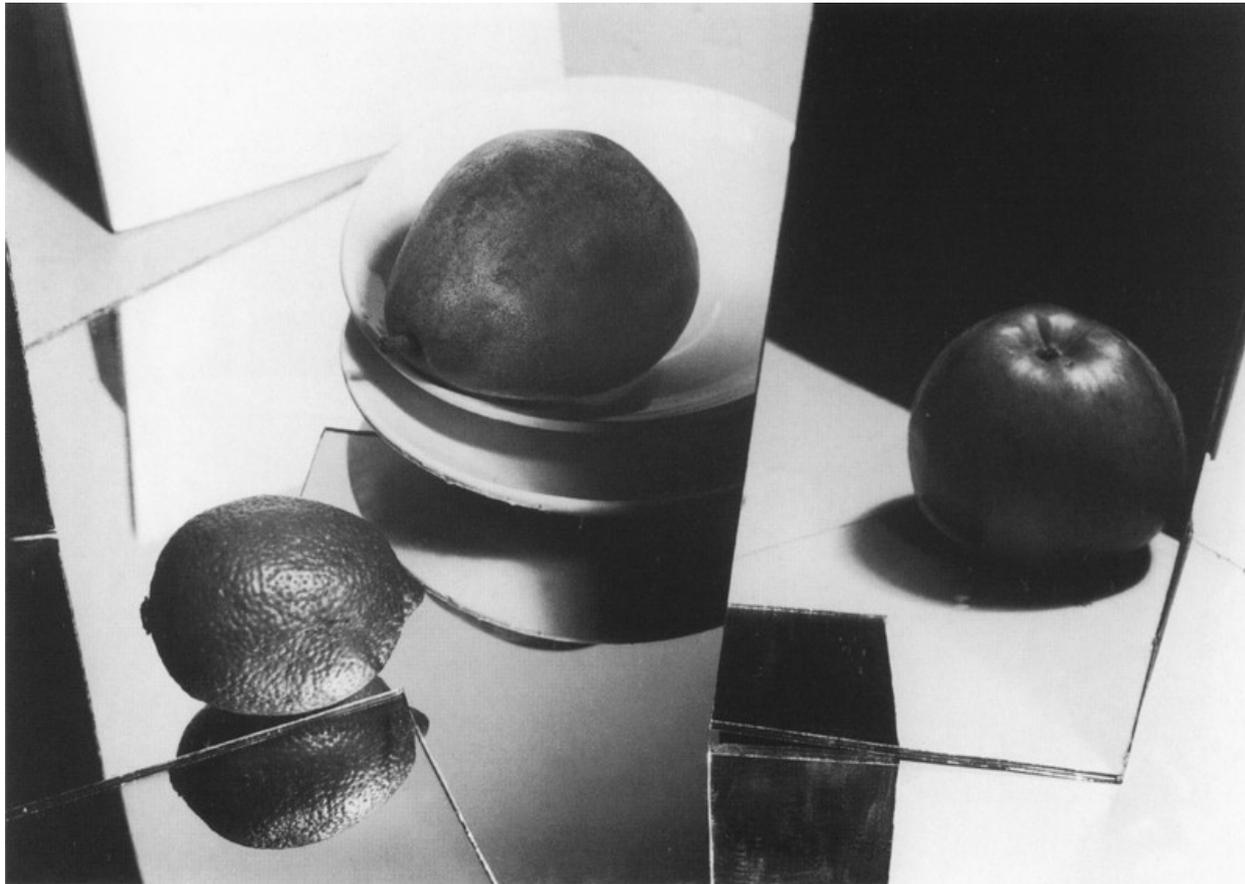
## Le choix de la focale



Quentin Bertoux (1957)

# La nature morte en photographie

## Le choix de la focale



Florence Henri (1893-1982)

# La nature morte en photographie

## Le choix de la focale



Peter Knaup (1939)

# La nature morte en photographie

## Le choix de la focale



Chema Madoz (1958)

# La nature morte en photographie

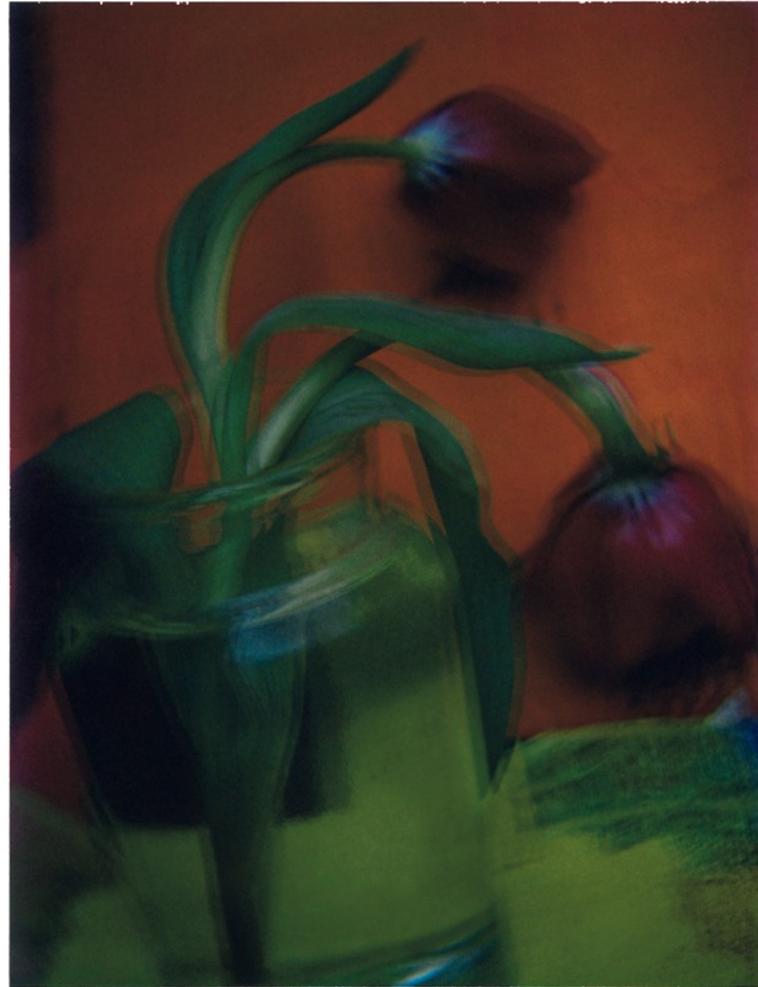
## Le choix de la focale

Point sur la focale :

- En fonction du recul dont on dispose dans son « studio », le choix de la focale peut être contraint par les dimensions de sa nature morte.
- Si on doit prendre une courte focale, il faut faire attention aux déformations induites, mais la profondeur de champ est plus grande qu'avec une longue focale.
- Une longue focale « tasse » les plans.

# La nature morte en photographie

Pour finir...



Sarah Moon (1939)

# La nature morte en photographie

## Bibliographie - Sitographie

- *Objets dans l'objectif* – Sylvie Aubenas et Dominique Versavel – CNDP-Isthme éditions)
- *La nature morte* – Introduction d'Anne-Marie Garat – Photo Poche
- *Wikipedia* : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nature\\_morte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nature_morte)
- *Articles d'Henri Peyre* sur Galerie-Photo :
  - ◆ Qu'est-ce qu'une nature morte ? (<http://www.galerie-photo.com/nature-morte.html>)
  - ◆ La nature morte selon Chardin (<http://www.galerie-photo.com/nature-morte-chardin.html>)
  - ◆ Master class : La Nature morte photographique (<http://www.galerie-photo.com/stage-photographique-nature-morte.html>)
- *Le site d'Henri Peyre* sur la nature morte : <http://www.nature-morte.com/>